

Créé dans le cadre de Marseille-Provence 2013 par l'association **GUDGI** (*Groupement des Galeries d'Art Aixoises*), **PAPer'Art Project** s'étend sur toute cette année particulièrement « culturelle ». À travers des expositions, des événements éphémères, des conférences, **GUDGI** propose une exploration dont le papier est le fil conducteur.

Treize volets se succéderont pour aborder à chaque fois une facette différente et étonnante de cette matière familière, aujourd'hui encore sources d'inspirations diverses et inattendues pour les créateurs contemporains.

L'art du papier est le fruit d'une tradition millénaire. Depuis un siècle les artistes plasticiens contemporains ne se lassent pas d'explorer et de « jouer » avec ce matériau aux multiples qualités : Qu'il soit dessiné, plié, froissé, découpé, tordu, morcelé, déchiré, sculpté, collé, tissé, feutré, mâché, altéré, brûlé... le papier est le support de « la pensée en œuvre » de nombre d'artistes d'exception et prend désormais sa place dans les collections prestigieuses. Paradoxalement, alors que les objets de design artisanal ou industriel faisant appel à ce matériau sont appréciés du grand public, ce même public ignore qu'il est aussi la composante de nombreuses œuvres d'art contemporain réservées (encore) à quelques initiés.

PAPiers du Monde

Partenaire de l'association GUDGI, le Muséum d'histoire naturelle est, après le Musée Estienne de Saint-Jean, une étape forte du PAPer'Art Project.

Un ensemble de pièces anciennes ainsi que des objets utilisés pour leur fabrication provenant de la collection Florent Batisse présente un aperçu des tapa du Pacifique. Le muséum élargit les provenances géographiques avec des pièces issues de ses collections : vêtement de Tahiti, objets usuels Yanomami, et pygmées. Les œuvres de deux artistes helvétiques, Elisabeth BEURRET et Ruth MORO sont accrochées au Muséum en lien avec celles exposées dans deux galeries aixoises, la Gallery (*Camille Moirenc*) et Franck Marcelin. Cet ensemble permet à nouveau ici, de créer une passerelle entre art traditionnel et art contemporain à travers l'usage de techniques ancestrales et la transmission de messages qui continuent à faire sens aujourd'hui encore dans notre monde, sous une autre forme spirituelle et esthétique.



COPRODUCTION



Horaires de visites

Du 29 juin au 29 septembre 2013
Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h.

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

Hôtel Boyer d'Eguilles
6, rue Espariat 13100 Aix-en-Provence 33(0) 4 42 27 91 27

Contacts

Corinne THERET, présidente de l'association GUDGI
ctheret@orange.fr 06 12 23 35 03

Commissaires d'exposition

Franck Marcelin
franckmarcelin@sfr.fr 04 42 23 17 38

Pierre Vallauri
Pierre.vallauri@wanadoo.fr 06 73 88 14 18

www.gudgi.org

PAPiers
er'Art du monde
RT
PROJECT

Exposition

TAPA Étoffes d'Océanie

Collection Florent Batisse

Oeuvres contemporaines

Elisabeth Beurret

Ruth Moro

EXPOSITION

Du 29 juin au 29 septembre 2013
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
HÔTEL BOYER D'EGUILLES
13100 AIX-EN-PROVENCE

Elisabeth Beurret

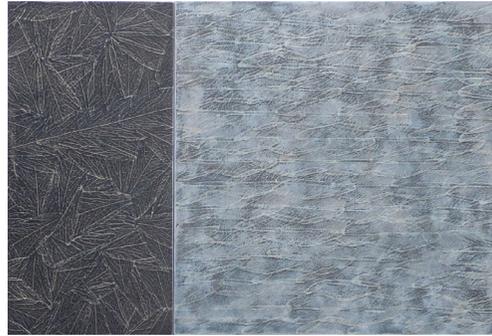


Papier d'ailleurs – langage du végétal.

Pour l'artiste suisse Elisabeth BEURRET, les végétaux, prélevés depuis 1977, à l'occasion de ses nombreux voyages, (en Afrique noire, au Maroc, en Indonésie, en Australie, au Ladakh, en Nouvelle Calédonie, etc.) sont une source inépuisable d'exploration. Leur faculté de survie et leur formidable adaptation aux conditions climatiques s'inscrivent dans leur texture. Elisabeth BEURRET y puise son vocabulaire visuel. Le temps de l'imprégnation, lors de la collecte des végétaux dans le milieu naturel, précède celui de la métamorphose imposée au végétal dans la fabrication du papier utilisant des techniques orientale, occidentale et océanienne. Le souvenir de sa rencontre avec les lieux de collecte, ainsi qu'une approche ethnobotanique, conduisent son travail de mise en œuvre et en scène du papier. Un appel au voyage dans l'univers des hommes et de leurs mythes.

Exposition personnelle à la galerie
«La Gallery» du 4 juillet au 14 Aout 2013
15 rue Van Loo
13100 Aix en Provence
04 42 63 32 83
www.camille-moirenc.com

Ruth Moro



Avec les végétaux je réalise la matière première pour mon travail, le «papier plante». J'utilise les plantes comme médium pour créer. Je me base sur leurs structures, qui ont une exceptionnelle logique interne, qui reste à découvrir. C'est un voyage dans la nature des végétaux. J'essaie de comprendre et découvrir ce qui normalement n'est pas visible à première vue. La découverte de ces éléments cachés est immense et multiple : «l'âme» des plantes révèle des aspects vitaux : **tension, nervosité, sensualité.** L'idée initiale était et reste la découverte de l'univers caché des plantes. Chaque plante a son signe expressif, son alphabet minimal. Alors que je me laisse conduire, du caractère de ces éléments, de ces signes, naît un dialogue entre la nature et moi : nous devenons un. Unies et confrontées à la fois, pendant que je l'analyse, dans une parfaite symbiose, je modifie cette «nature» et la transforme en une œuvre d'art. Depuis plusieurs années je travaille avec la *Firmiana simplex*. J'ai découvert cette plante au Japon en 1995. J'en extrais uniquement les follicules. Elles me servent pour créer mes «papiers plantes», créations qui sont la base de mon activité artistique. Dans ce contexte est né mon projet «PAGINE ROMANE» (Pages romaines) qui est le résultat de six années de travail. Avec cette série, j'essaie d'élaborer le concept de «couple», avec des diptyques, où tous ces éléments cherchent leur identité et se conjuguent à la fois dans l'harmonie, dans la complémentarité, dans la diversité, dans le dialogue et dans les contrastes.

*

Le TAPA



Le tapa est une étoffe malléable, non tissée, constituée à partir d'écorces battues. Il est indissociable de l'histoire et de la culture des peuples océaniques. Ces derniers ont transportés, lors de leur expansion, les plans des arbres nécessaires à la fabrication de ces objets à travers le Pacifique depuis le Sud-Est asiatique.

Le mûrier est méticuleusement cultivé de façon à ce qu'il puisse pousser le plus droit possible. A maturité, l'écorce est prélevée ; puis après humidification, elle est frappée à l'aide d'un batoir sur une enclume, afin d'écraser les fibres et de les imbriquer afin de pouvoir obtenir des supports les plus fins possible et de grandes dimensions.

La décoration s'effectue à main levée, à l'aide de pochoirs ou de matrices à partir de teintures d'origines végétales ou minérales. Fabrication d'un tapa «SIAPO» Ile de Futuna. Cet art a disparu dans certaines régions du Pacifique, mais dans d'autres, il conserve encore une très haute importance, comme à Futuna ou en Nouvelle Calédonie où il est encore utilisé comme monnaie dans certaines transactions.

* Exposition personnelle à la galerie
«Franck Marcelin» du 29 juin au 14 Aout 2013
9, rue Jaubert
13100 Aix-en-Provence
04 42 23 17 38
06 07 23 33 60
www.franckmarcelin.com